Jazz au cœur

numéro 9 Dimanche 07 Août 2017

Sommaire : Avishaï Cohen / Balade / Thelonius Monk Jr / Hommage / Écho du Bis / Papy gribouille / Agenda

Là, Rota c'est ça !!!

De Nino Rota à Chet Baker, les hommages étaient le mot d'ordre de la soirée pour le plus grand plaisir de tous

Concert court mais efficace. Le trompettiste Alexandre Tassel, ravi de jouer pour la première fois sur la scène du In. Tempo rapide et solos pêchus. Voilà un savant mélange pour un succès garanti. Le public en redemande mais la soirée sera longue, le groupe quitte la scène à regret. À peine le temps de reprendre ses esprits que Richard Galliano enchaîne de plus belle. Troquant son accordéon pour un trombone, il débute son set avec le célèbre thème du film *le Parrain*. Rapidement le musicien retrouve son instrument, Dave Douglas prend sa trompette, John Surman son saxophone et l'alchimie opère. Nous partons alors sur les traces de Nino Rota.

« La Strada sous la toile »

La Strada s'installe sous le chapiteau. L'ambiance des années cinquante renaît le temps d'un concert. Chorus de batterie, puis de trompette, l'émotion est là ! Vibrant hommage à Claude Nougaro pour le dernier morceau. Richard Galliano interprète le célèbre *Tango à Claude* qui reste comme il le dit lui-même *« incontournable lors d'un concert »*. Pluie battante et tonnerre d'applaudissements sonnent le début du concert de Roy Hargrove et Ricardo Del Fra accompagnés de piano, sax, batterie. Le quintet enchaîne quelques morceaux avant que le Conservatoire de Toulouse ne vienne le rejoindre.

Pendant ce temps-là, ça bosse fort à l'Astrada, salle propice au genre de concert auquel nous avons assisté ce soir. La musique est posée, fluide, romantique. Kagan Ildiz violoncelliste, déclare avant de s'effacer *« je vis en France depuis de nombreuses années et c'est la première fois que je joue avec des jazzmen turcs »*. À ce moment-là, le trio, après un titre de transition, lâche les chevaux. Il nous gratifie d'un morceau tout en force et en finesse, alliant un vocabulaire classique à un thème oriental. La soirée continue thème après thème. La violoncelliste réapparaît, nous offrant encore un moment de bonheur sous la voûte étoilée. Une bien belle découverte un peu inattendue !!!

Létitia et Tassuad

Ça Jase à Marciac !

La nuit, c'est chouette !

Amis campeurs, pas de panique ! Tard dans la nuit, en rentrant d'une soirée bien arrosée, vous pouvez entendre souffler et grogner sur un arbre perché. Non, ce n'est pas le trop plein de Floc qui vous joue des tours mais bien une chouette qui vous dit bonjour !

34 ans déjà

Le 3 Août, JIM a arrosé deux anniversaires. Christophe, bénévole de longue date est né le même jour que votre festival préféré et il n'a pas manqué de fêter l'événement près du chapiteau !

T'as pas cymbale ?

Je sais, ce n'est pas drôle ! Ronan et Simon, stagiaires, ont été délestés l'un d'une cymbale Constantinople 22", l'autre d'un Charley Istanbul. N'hésitez pas si quelqu'un vous proposait ce matériel à un prix réduit. Contactez le journal. Merci pour eux !

Après le festival Bis, le festival Ter

Hier, en début de soirée, à l'heure où la chaleur tombait, quelques bénévoles de Jim ont fait remonter la température en improvisant une jam-session dans la rue devant un bar de la rue Notre-Dame : guitares, mélodicas, trompette, percussions ont rapidement été rejoints par des festivaliers (dont deux musiciens écossais) qui ont sorti leurs instruments ! Rencontres assurées !

Létitia

Avishai Cohen... « The Trumpet Player » !

Derrière sa barbe et ses lunettes noires, Avishai Cohen, trompette encore fumante à la main, vient se prêter au jeu de nos questions de l'interview décalée.

photo : Léo

Quel album vous a le plus influencé ?
Walkin' (1954) de Miles Davis.

Y a-t-il un musicien avec lequel vous aimeriez jouer ?
Sonny Rollins.

Une personne que vous aimeriez ressusciter ?
Louis Armstrong. Sans hésiter.

Si vous n'étiez pas musicien, que seriez-vous?
Cuisinier. Enfin, si vraiment je pouvais choisir, je serais… Non, oublions, cuisinier c'est bien.

Et si vous pouviez avoir un super pouvoir ?
Voler.

Voler ? La totale liberté ?
Simplement voler.

Qu'emporteriez-vous sur une île déserte ?
Une seule chose ? …
Ma famille, mes deux enfants et ma trompette !

Et pourquoi votre instrument, la trompette, en particulier ?
Parce que c'est la seule chose que je sais faire. Au début, je pensais que c'était plutôt facile, vous savez, seulement trois pistons… Enfin, au début.

Quel est l'endroit le plus fou dans lequel vous avez déjà joué ?
En Inde dans des temples, c'était incroyable, complètement irréel.

Y a-t-il une phrase que vous ne voulez pas entendre ?
Mhh… *"You have to wake up!"* (Réveille-toi !) Non attendez, pire encore : *"This is the Jazz Menu !"*. Quand j'arrive pour jouer et que, comme au restaurant, quelqu'un vient me présenter le menu…

Propos recueillis par Léo

Balade matinale

Marciac appartient à ceux qui se lèvent tôt, ils en seront récompensés !

Pour vous JAC s'est levé tôt. Nous avons enfilé nos chaussures de randonnée pour parcourir les rues de Marciac, guidés par les explications de Philippe Bret. La bonne humeur est de mise sous le soleil timide. Cette « *balade bastide* », ouverte à tous et gratuite, vous offre l'occasion de découvrir votre petite bourgade préférée sous un angle nouveau. Ce matin, l'architecture est mise à l'honneur. Dès la présentation, Philippe donne le ton : « *Nous allons voir ce que personne ne visite parce que cela ne fait pas partie du patrimoine, ce n'est pas pittoresque. Une bastide est un ensemble d'habitations construit autour d'une place centrale et entouré de fortifications* ». Au détour des rues, grâce aux commentaires et aux explications passionnés, les maisons nous livrent leurs secrets. Edifices modernes et anciens semblent ne faire qu'un, mais tout n'est pas si simple. L'avènement des pavillons a bouleversé l'évolution de la ville, même si nous ne nous en rendons pas compte au premier coup d'oeil. Pourtant comme le souligne Philippe Bret : « *Ce qu'il y a de plus ancien dans les villes ce ne sont pas les édifices mais le vide, c'est-à-dire les rues. Elles font de la ville un lieu de rencontres et d'échanges. Celles de Marciac ont gardé leur largeur d'origine malgré toutes les transformations réalisées au fil des ans.* » De quartier en quartier, la balade continue, bercée par les anecdotes et les questions des intéressés. Cette visite n'est pas unique pendant le festival. Tous les matins vous avez la possibilité de faire votre séance d'exercice quotidien en compagnie d'un guide qui vous dévoilera les mystères et les secrets de Marciac et de sa périphérie. Ici, sport et culture vont de pair, alors plus d'excuse, lacez vos chaussures et partez à l'aventure ! Rendez-vous chaque matin vers 10h au musée. **Létitia**

« Ce qu'il y a de plus ancien, c'est le vide »

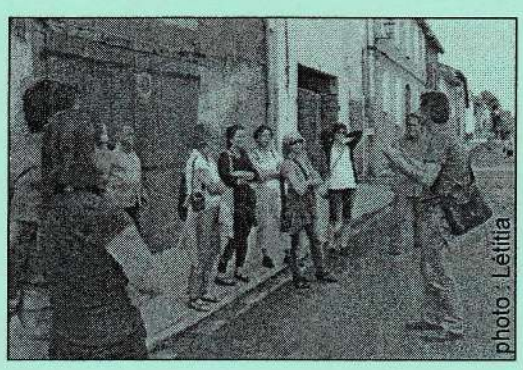
photo : Létitia

Thelonius S. Monk Junior « Jazz pulled me!»

Grand sourire aux lèvres, le fils du célèbre pianiste décédé en 1982, nous parle de batterie, sa compagne depuis plus de 40 ans, qu'il a commencé à pratiquer dans le trio de son père dont il s'est aujourd'hui émancipé, en développant sa propre musique, en accord avec sa vision du Jazz.

Batteur renommé, vous avez débuté dans le R'n'B, pouvez-vous nous expliquer le lien qui lie cette musique au jazz ?
J'ai passé ma jeunesse entouré par mon père et son piano, Miles Davis, Coltrane.... Je n'ai connu aucune limitation dans la musique, on me l'a présentée comme libre, sans frontière. On la puisait de partout. C'était donc relativement facile de jouer n'importe quel style. J'ai alors touché au rock, au jazz, au R'n'B... Mon père m'encourageait dans ce sens, me disant : *« Tu dois jouer la musique de ton propre temps, de ton époque. »*

Vous avez choisi de vous focaliser sur le jazz au moment même où vous avez commencé une carrière solo, y a-t-il une relation entre ces deux décisions ?
J'ai toujours vécu sur fond de jazz grâce à mon père. À partir de 1984, j'ai cessé de jouer pour me consacrer à la création de l'Institut de Jazz Thelonius Monk. Finalement, « jazz pulled me » (le jazz m'a rattrapé). Je n'ai pas eu le choix ! Vous savez, le jazz est la musique du monde ; il se compose autant de tons africains, asiatiques, sud-américains...

Si tu arrives quelque part et que tu joues du jazz, tu te feras comprendre parce que le jazz est personnel. C'est l'expression de ce que tu es.

On qualifie ce que vous faites de « hard-bop », comment décririez-vous votre musique ?
Question difficile...Je pense qu'il y a un mélange de traditionalisme et de modernisme. L'avantage que j'ai en tant que batteur, c'est d'être libre. Les autres instruments, eux, sont limités par différents tons alors que la batterie ne fonctionne qu'avec des résonances. Je ne peux donc pas qualifier précisément ce que je fais puisqu'on m'offre le luxe de n'avoir aucune limite !

On parle souvent de la pratique originale et décalée du jazz de votre père, pensez-vous qu'on puisse faire de même pour vous ?
Non, mon père était fou ! Pas moi ! (Rires)

Que désirez-vous offrir à travers votre musique ?
Je ne sais pas encore ! (Rires) Pour moi, la musique est liée à la grande ombre de mon père qui se maintient derrière moi.

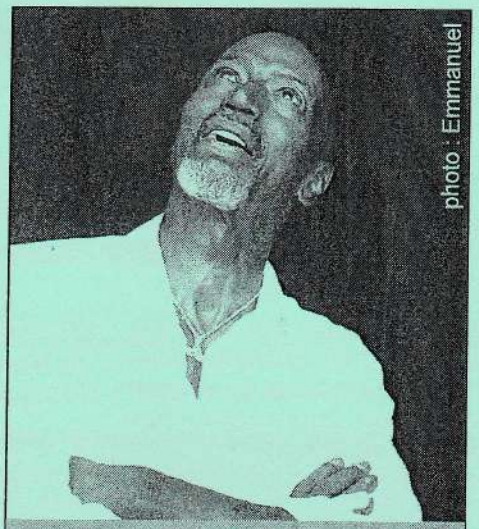
photo : Emmanuel

Thelonius S. Monk Junior est né en décembre 1949 à New-York; sur les traces de son père, il se dirige vers la musique. A partir des années 1990 il se consacre entièrement au jazz, quittant le groupe avec lequel il avait enregistré notamment *Human* (1982). Il commence alors une carrière solo dont naîtront les albums *Take One* (1992) ou *Monk on Monk* (1997).

Le plus important reste de créer un bon moment et de jouer pour le public.

À l'inverse, que vous a apporté la musique?
La musique et le jazz m'ont réellement éduqué. Ils m'ont fait voyager, entrer en contact avec des gens de tous les horizons, avec des cultures variées... C'est un privilège d'être musicien ! Je considère la musique comme un cadeau et je la remercie.

Propos recueillis par Amanda

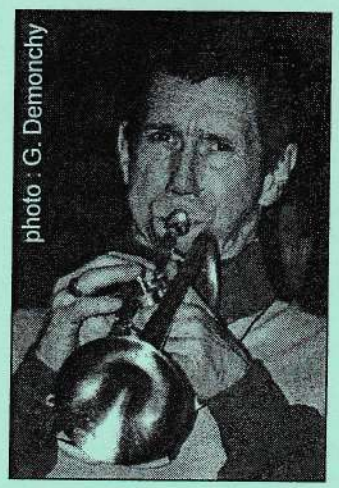
photo : G. Demonchy

Fran...çois remercié pour ta musique !

Trompettiste français préféré de Chet Baker, François Chassagnite tape (malheureusement pour tous ses fidèles) le bœuf avec Chet et Miles depuis avril.

Il commence le cornet à 11 ans et se découvre une passion pour le jazz pendant ses études de vétérinaire. Début de carrière en flèche dans des orchestres amateurs, puis les clubs parisiens. François avait la grâce, un son très personnel. Pourtant il était possible de déceler dans ses volutes chromatiques quelques effluves de ses maîtres, Miles et Chet. Pudique, jamais racoleuse, la musique de François Chassagnite cultivait la beauté et la cohérence de la phrase. Dépouillement, énergie farouche, tendresse et émotion épiçaient sa musique. Fin pédagogue, il était un passeur de musique, attentif, à l'écoute. Concerts, tournées, enregistrements, ont jalonné une carrière riche en rencontres et expériences.

« Unique pour l'éternité »

Tassuad

QUELQUES REPERES

1955 - Naissance à Ussel (19)
1966-1972 - Commence la trompette
1981 - Euro-Jazz Big Band à Londres
1982 à 1985 - Rencontres avec Chet Baker. Enseigne au C.I.M « SOS Quintet » et Andy Emler Quintet :Tournées, Albums
1986 - Intègre le premier ONJ, Tournées à travers le monde
1989 - Premier pour le label « LA LICHERE »
1990-1992 - « Kamal » avec le Nonet d'A. Mattei
1993 - Enseigne à l'I.M.F.P. festivals de Nice et Juan en Quartet

L'album au cœur

Un album préféré ? « C'est *A love supreme* ! » s'exclame Léo, jeune pianiste marciacais. L'histoire de Léo avec le chef d'œuvre de John Coltrane est particulièrement croustillante. S'il apprécie l'album pour son esprit *« méditatif »* et pour la maturité du jeu de son créateur c'est d'abord la façon dont il l'a connue qui l'a rendu amoureux de l'album. *« Je l'ai écouté pour la première fois en 2007, dans un PMU, à Riscle. Je participais à un tournoi de belotte avec des copains : le patron était sympa. »*
Cet album l'a marqué à tout jamais : *« c'est mon disque de diamant à moi. On l'a écouté en boucle pendant plusieurs heures jusque très tard dans la nuit. Ce soir là d'ailleurs j'avais gagné. Je prends ça comme un signe. »*

Charles

Écho du Bis : Dans la famille Galliano, je voudrais le fils !

Après Richard Galliano à l'Astrada vendredi soir, c'est au tour de son fils, Jean-Christophe Galliano de présenter son groupe, le *« New meeting quartet »*, sur la scène du festival Bis.

Samedi matin sur la scène du Bis, les quelques lève-tôt qui étaient là ont pu assister à une superbe rencontre entre l'accordéon et le piano, la musique latine et le jazz. Pari réussi pour le *New meeting quartet*. Petit à petit, la place presque vide se remplit de festivaliers qui, autour d'un café, écoutent avec attention les quatre musiciens. À la fin d'un morceau, le pianiste jette un coup d'œil au public et s'exclame : *« Oh ! Mais il y a du monde ! »* avant d'enchaîner sur une *« chanson française »* dont on ne nous dira pas le nom *« tellement elle est connue ! »*. Sur une rythmique soutenue par Jean-Pierre Babarit (contrebassiste), Jean-Christophe Galliano (batteur), Xavier Triviaux (pianiste), et Thierry Ravelli (accordéoniste) entremêlent des sonorités très différentes. *« La rencontre entre le son jazz du piano et celui, plus latin, de l'accordéon, permet d'emmener l'auditeur vers des univers plus larges »*, précise Xavier Triviaux. De Chick Corea à Serge Gainsbourg, en passant par Miles Davis et Hermeto Pascoal, le groupe alterne reprises et compositions qu'on pourra retrouver en novembre 2011 dans leur album, *Lusitania*. C'est la deuxième fois que le *New meeting quartetw* vient à Marciac et les musiciens en sont heureux : *« Il y a une belle organisation, une super scène et une ambiance sympa et populaire »*. Pour ceux qui ne sont pas du matin, *« don't worry, be happy ! »*, le groupe repasse aujourd'hui à 14h sur la même scène et à 18h30 au lac.

« Pari réussi pour le New meeting quartet »

Lisa

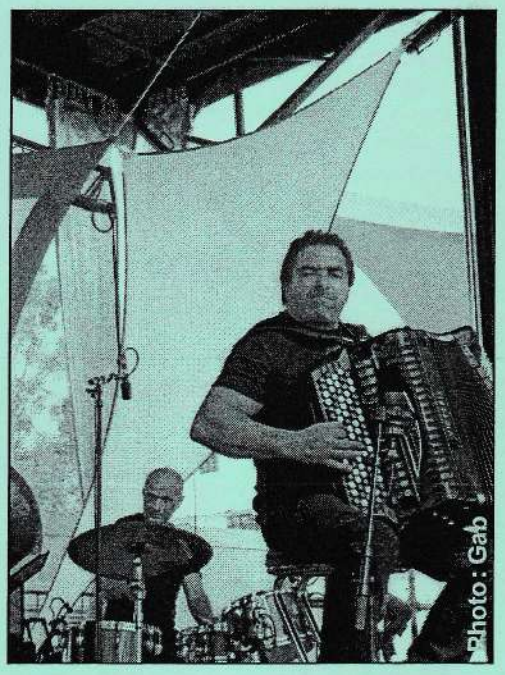

Photo : Gab

Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada

Hommages à François Chassagnite et à Claude Nougaro.

Ce soir, trois trompettistes se succèderont au chapiteau. Après Ibrahim Maalouf en première partie de soirée, Nils Petter Molvaer se produira en deuxième partie. Enfin, c'est le *Paolo Fresu italian quintet* qui terminera cette soirée hommage à François Chassagnite, trompettiste et professeur au stage du festival, décédé cette année. À l'Astrada, un autre hommage, à Claude Nougaro cette fois, sera rendu par le groupe « Le coq et la pendule », mené par André Ceccarelli.

Lisa

Papy gribouille

AGENDA

CONCERT
L'ASTRADA à 21h30 :
Le coq et la pendule
Hommage à Claude Nougaro

CÔTÉ JARDIN
10h45 : Anne Etchegoyen
12h15 : Michel Rosciglione
14h00 : New Meeting (Christophe Galliano)
15h30 : Anne Etchegoyen
17h00 : Close Meeting
18h30 : Michel Rosciglione

LAC MINI PORT
17h00 : Seven Edition
18h30 : New Meeting (Christophe Galliano)

CLUB
20h00 : Close Meeting

CINÉMA
15h00 : Un monde sans fous
18h00 : Le chant de Charles Lloyd
21h30 : Le premier rasta

EXPOSITIONS / CONCERTS / THÉÂTRE
MINI-CONCERTS MAIF
Cour de l'école primaire, de 17h30/19h
ESPACE EQART
Laboratoire musical 11h/12h – gratuit.
The Chat Spleen 15h
CONCERTS à 20h30 et 22h30 Bullit.

PAYSAGES IN MARCIAC
17h (salle des fêtes) causerie « si Marciac m'était conté... »
demain 9h45, (rdv stand Maif) balade paysage.

ANIMATIONS
STAGE CLAQUETTES
Insc. 06 15 01 71 52

LE COIN DES GAMINS
SUR LES BORDS DU LAC
Labyrinthe son, jeu de l'oie, jeux, goûter offert...
Concours de timbre sur le thème « Claude Nougaro »
Jeux d'eaux et musicaux
Découverte de l'art rupestre

ATELIER PERCUSSIONS
avec Djoliba (insc. sur le stand)
pour les 8/14 ans - Gratuit

WATER BALL sur le mini-port
14/20h- tarif 5€
Sphère pour marcher sur l'eau

ATELIER PÊCHE
pour les 6/13 ans - tarif 2 €
insc. au 06 84 20 36 77

EXCELLENCE GERS
18, pl. Hôtel Ville, à partir de 17h
DÉGUSTATION Carpaccio de magret et Saint Mont rosé.